

et que les folioles extérieures de l'involucre sont larges et foliacées.

Obs. Les helminthies ont la tige hérissée de poils roides, divisés au sommet en deux pointes divergentes et crochues.

2976. Helminthie vipérine. *Helminthia echioides*.

*Helminthia echioides*. Gœrtn. Fruct. 2. p. 368. t. 159. f. 2. Lam. Illustr. t. 648. — *Picris echioides*. Linn. spec. 1114. — *Helminthia tuberculata*. Mœnch. Meth. 540. — *Crepis echioides*. All. Ped. n. 811. — Lob. ic. t. 577. f. 2.

Cette plante s'élève jusqu'à 6 décim. ; elle est chargée dans toutes ses parties, de poils très-durs et piquans : sa tige est cylindrique et branchue ; ses feuilles sont entières et lancéolées, mais les inférieures sont un peu sinuées ou dentées ; l'involucre extérieur est composé de cinq folioles larges, ovales, presque en cœur, très-piquantes et presque épineuses. Cette plante croît dans les champs et sur le bord des chemins, aux environs de Paris et dans presque toute la France. ☉.

2977. Helminthie épineuse. *Helminthia spinosa*.

Cette plante est haute de 4-5 décim. ; sa tige se bifurque plusieurs fois vers le sommet, de sorte que les fleurs forment une espèce de corimbe irrégulier ; les rameaux sont garnis de poils roides, hérissés, dont l'extrémité se divise en deux pointes divergentes et crochues, qui rendent la plante très-rude au toucher ; les feuilles supérieures sont oblongues ou ovales, peu nombreuses, glabres, bordées de sinuosités épineuses ; chaque fleur porte au-dessous d'elle deux ou trois bractées courtes et épineuses ; l'involucre est composé de deux rangs de folioles ; les extérieures sont lâches, courtes, épineuses sur les bords et au sommet ; les intérieures sont droites, linéaires, glabres sur les bords, hérissées sur leur côte longitudinale de poils bifurqués et crochus à l'extrémité ; la corolle est de couleur jaune, d'un tiers plus longue que l'involucre : les graines sont oblongues, rudes, presque pubescentes, blanchâtres, prolongées en un long pédicelle qui soutient une aigrette plumeuse, laquelle, à la maturité, dépasse beaucoup la longueur de l'involucre. Je décris cette plante d'après des échantillons originaires des Pyrénées, et qui proviennent de l'herbier de Lemonnier.